



Propos

- Les bonnes nouvelles
- Les moins bonnes nouvelles
- Le défi du jour: la formation des responsables locaux de santé publique

Cette présentation a été effectuée le 23 octobre 2006, au cours du Symposium "La recherche et la formation comme fondements des actions efficaces en santé publique - Les expériences nationales et internationales" dans le cadre des Journées annuelles de santé publique (JASP) 2006. L'ensemble des présentations est disponible sur le site Web des JASP, à l'adresse <http://www.inspq.qc.ca/jasp>.

Les bonnes nouvelles

- Une formation complète et de haute qualité est disponible au Québec
 - Praticiens
 - Chercheurs
 - Accessible à de nombreuses disciplines

Les bonnes nouvelles

- Formation générale
 - Certificat de 1er cycle (surtout à l'intention des infirmières)
 - Microprogrammes, DESS, maîtrises en santé publique ou santé communautaire
 - PhD en santé publique

Les bonnes nouvelles

- Formation spécialisée
 - Santé environnementale
 - Santé au travail
 - Communication et santé
 - Epidémiologie et biostatistiques
 - Administration de la santé
 - Kinésiologie et promotion de la santé
 - Etc.

Les bonnes nouvelles

- Formations contributives (formation en santé publique par le biais de la recherche)
 - Géographie (SIG)
 - Psychologie
 - Sociologie
 - Anthropologie
 - Sciences politiques
 - Education
 - Etc.

Les bonnes nouvelles

- Résidence en médecine communautaire
 - 12 programmes agréés au Canada
 - 4 au Québec

Les bonnes nouvelles

- Développement
 - Ecole de santé publique en gestation
 - Soutien par des bourses de maîtrise à la formation professionnelle
 - Chaires de santé publique appliquée

Les bonnes nouvelles

Inspq.qc.ca/formation

Les plus ou moins bonnes nouvelles

- La formation continue
 - Requise par la loi
 - Dispensée par l'INSPQ, les DSP, les organismes professionnels
 - Les universités sont très peu présentes
 - Gare à l'effet de substitution

Les moins bonnes nouvelles

- Formation complète est disponible dans certaines universités et seulement dans les grands centres
- E-learning est sous-développé (les universités sont exsangues)
- Coûts et temps de transport sont inabordables

Les moins bonnes nouvelles

- On oublie souvent que la recherche est la soeur de la formation
- Les hauts et les bas de la recherche dans les organisations de santé publique

Les moins bonnes nouvelles

- La santé publique: un champ d'application, une discipline, des compétences spécifiques?
 - Pas de 1er cycle: la charge est lourde en maîtrise
 - Le risque de l'auberge espagnole
 - Pas de diplôme requis = pas de nécessité de former les gens

Le défi: la formation des responsables locaux

- Depuis 2000, une réforme en gestation sans planification des ressources humaines
- Des responsabilités déjà transférées

Qui sont-ils?

- Des cadres d'expérience
- 50% ont une maîtrise
 - En gestion
 - Dans leur discipline professionnelle
- 7% sont formés en santé publique

Besoins de formation exprimés

- Dans tous les domaines de la santé publique
- Le paradoxe de la promotion de la santé

Les contraintes

- Répartis sur tout le territoire québécois
- Responsabilités multiples
- Charge de travail lourde

Les opportunités

- Des gens d'expérience
- Motivés
- Qui s'impliquent dans leur formation
- Qui sont ouverts aux suggestions

Les bases de la proposition: le microprogramme

- 6 cours: fondements de la santé publique, lecture critique, connaissance-surveillance, promotion de la santé, protection, approche intersectorielle et communication
- 16 crédits
- Session intensive et formation en ligne

Les compléments

- Bureau virtuel
- Accompagnement (programme Forces)
- Formation continue

Conclusions

- Grands besoins de formation, surtout avec la réforme du système de santé
- Excellence dans la formation en santé publique au Québec (réputation internationale)
- Accessibilité reste un problème

La santé publique, c'est dans la tête